



Une méditation

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Une méditation

Juan Benet

Une méditation Juan Benet

 [Télécharger Une méditation ...pdf](#)

 [Lire en ligne Une méditation ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Une méditation Juan Benet

380 pages

Extrait

Le rouleau et l'oignon

Aux premiers jours de 1969, un étrange engin de bois voyagea en avion de Madrid à Barcelone, transporté par le romancier Juan Garcia Hortelano. L'engin, composé de deux bobines rotatives sur lesquelles s'insérait un gros rouleau de papier blanc, contenait un tapuscrit, et Garcia Hortelano était le coursier chargé de l'apporter jusqu'à la maison d'édition Seix Barrai, organisatrice du prix Biblioteca Brève, où l'auteur du manuscrit enroulé s'était présenté. Ce rouleau étant un exemplaire unique que Juan Benêt, l'écrivain participant, ne voulait en aucun cas morceler, l'éditeur Carlos Barrai - faisant une exception aux règles du concours - avait accepté cet original au lieu des trois exemplaires photocopiés des autres romans candidats, et l'avait confié par sécurité à des mains fiables : celles d'un des membres du jury. Quand Garcia Hortelano fut arrivé à Barcelone avec son extravagant chargement, et une fois encore de façon exceptionnelle, lui-même et les autres juges du Biblioteca Brève durent venir au siège de la maison d'édition pour lire, tour à tour, le manuscrit, en tournant la manivelle des pistons, assemblés par Benêt dans une boîte ouverte pour faciliter quelque peu la tâche. Le roman s'appelait *Una meditaci3n*, allait gagner le prix à l'unanimité et être publié au début de l'année suivante.

L'anecdote du rouleau n'est pas racontée ici par souci d'agrément, pas plus que le dispositif obligatoire de lecture jusqu'à la mise sous presse du livre (recopié à la machine et révisé par l'auteur sans que fût désagrégé le cylindre de papier, aujourd'hui propriété de ses héritiers) ne fut un caprice de Benêt, en dépit de son humeur sarcastique et changeante. Au cours des cinq années - ou presque - que dura l'écriture d'*Une méditation*, Juan Benêt s'imposa la même pénitence à laquelle durent se soumettre les membres du jury, avec la circonstance aggravante dans son cas d'avoir préalablement décidé de ne jamais rembobiner pour réviser la partie déjà écrite : «Je ne l'ai pas fait parce que je m'étais proposé de ne pas relire», confia Benêt à un journaliste lors d'une entrevue, quelques jours après l'obtention du prix. C'est que, précisons-le, le romancier avait écrit le livre en adaptant les bobines rotatives (commandées par lui à un menuisier) à sa vieille machine à écrire, une Halda, que je me souviens avoir vue à l'automne 1968, peu après avoir fait sa connaissance, sur sa table de travail de Madrid comme un appareil qui, pour être utilitaire, n'en était pas moins évocateur des «machines célibataires» que le savant Canterel inventait pour son parc à demi souterrain de Locus Solus. L'intention de l'auteur en écrivant *Une méditation* de cette façon n'avait rien à voir, toutefois, avec la nature à tendance macabre des objets impossibles décrits dans son roman par Raymond Roussel, auteur que Benêt n'apprécia jamais beaucoup. Il s'agissait plutôt d'un principe systématique lui permettant de cerner de façon stricte un flux narratif sans césures, sans argument prédéfini, sans concordance de lieux ni progression dramatique des personnages, et qui dans ses propres normes machinales allait forger le discours à la première personne - parsemé de digressions - qui constitue le roman. Roman ? Sans doute, quoique roman malignement conçu comme négatif du processus de développement romanesque, non comme négation du récit ; Benêt détestait l'anti-roman canonique des héritiers allemands et français de Joyce, voire celui de Joyce lui-même. Juan Benêt fut, à mon sens, le plus grand romancier du XXe siècle espagnol, et si *Volverás a Región* ou la saga de *Herrumbrosas lanzas* ou encore, sur un mode mineur, *Un viaje de invierno* égalent, dans la musculature narrative, dans le dessin d'ensemble, dans l'ampleur de vue et dans la profondeur de l'écriture, pour prendre deux exemples en langue espagnole, *Cent ans de solitude* de Garcia Marquez ou *Conversation à la cathédrale* de Vargas Llosa, *Une méditation* se propose (et atteint) un autre but, celui de résoudre par la fiction un torrentiel «stream of (in)consciousness», en s'éloignant autant du filigrane verbal disloqué par Joyce dans *Ulysse* que du conceptisme lyrique de Lezama Lima dans *Paraiso*. Revue de presse *L'amour, physique ou pas, physique et pas*, est un thème privilégié de descriptions et de commentaires stupéfiants tout au long du roman. Le sexe est vraiment sujet d' *Une méditation*...

Juan Benet fut ingénieur des travaux publics, constructeur de ponts et de routes, et son esprit mathématique

et logique s'empare à divers moments de la parole de son narrateur ou de ses interlocuteurs. L'amour est un sujet d'étude...

Le goût de Juan Benet semble être d'obscurcir les tenants et les aboutissants pour arriver à une nouvelle manière de les analyser, et le résultat est flamboyant. Les derniers mots du roman évoquent un homme se frottant «le visage avec la terre noire, en quête de cette consolation qu'on ne peut trouver que dans le désespoir». (Mathieu Lindon - Libération du 7 juin 2007) Présentation de l'éditeur

La singularité d'Une méditation, deuxième roman de Juan Benet après Tu reviendras à Région, repose en grande partie sur la prouesse mnésique que s'est imposée l'écrivain : ayant imaginé et adapté un dispositif spécial sur sa machine à écrire, il entame la rédaction des quelque trois cents feuillets d'un récit labyrinthique sans jamais pouvoir se relire.

En un seul paragraphe, dense et ramifié comme la mémoire, il tente de reconstituer l'histoire de deux grandes familles appartenant au mythique univers de Région, dont les destins, étroitement mêlés, basculent quand éclate la guerre civile espagnole. À l'âge d'or de l'enfance succède la ruine physique et psychologique d'individus tenaillés par la souffrance, la haine et l'obsession de la vengeance.

Mais " ce monsieur se trompe, confond et, surtout, comme tout narrateur prolix, il ne dit pas la vérité et produit dans son propre discours des embûches et, par là même, se contredit ", déclare Juan Benet à propos de son narrateur, l'un et l'autre tout aussi démunis face à la nébuleuse des faits qui se dérobent à la mémoire. Cette longue méditation, qui, chemin faisant, révèle la faillite de l'énonciation, se clôt sur un temps et un espace apocalyptiques d'où ne germe aucun espoir de salut.

Manière, sans doute, de déconstruire le discours positiviste véhiculé par le régime franquiste de l'époque, qui voyait dans la " victoire " l'amorce du progrès et d'une régénération du pays. Époque, aussi, où Juan Benet est encore un écrivain de worst-sellers que tout le monde ignore ; c'est cette Méditation, parue en 1969, qui amorce la reconnaissance du public et lui vaudra le prix Biblioteca Breve.

Download and Read Online Une méditation Juan Benet #9F38NP54AX2

Lire Une méditation par Juan Benet pour ebook en ligneUne méditation par Juan Benet Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Une méditation par Juan Benet à lire en ligne.Online Une méditation par Juan Benet ebook Téléchargement PDFUne méditation par Juan Benet DocUne méditation par Juan Benet MobipocketUne méditation par Juan Benet EPub
9F38NP54AX29F38NP54AX29F38NP54AX2